

DE L’EMPLOI BANALISÉ DE LA FORMULE D’EXTRÊME DROITE « ENSAUVAGEMENT »

« Les mots qui vont surgir savent de nous des choses que nous ignorons d’eux » (René Char, Chants de la Balandrane, 1977)

Lorella SINI¹ et Fabienne BAIDER²

Nous étudions dans cet article dans un premier temps l’évolution du terme *ensauvagement* à partir de l’adjectif et substantif *sauvage*, sur la base d’un corpus composé des discours du FN et du RN. Nous essaierons de cerner dans un second temps sa banalisation, à partir d’un corpus tiré de plusieurs bases de données disponibles sur Sketch Engine. Cette étude est moins quantitative (fréquence de l’emploi) que qualitative (inférences établies dans les discours d’extrême droite et leur réappropriation par le public), par nécessité d’étudier précisément les contextes énonciatifs de l’apparition du vocable. Le cadre théorique est celui développé par A. Krieg-Planque, en particulier sa définition du concept de « formule » qui nous semble être central pour éclairer le fonctionnement discursif d’*ensauvagement*. L’expression fonctionne comme marqueur de discours reprenant des inférences des discours d’extrême droite, en sous-tendant notamment stigmatisation et exclusion.

1 Lorella SINI est Professeure à l’Université de Pise – Département de Philologie, Littérature et Linguistique.

2 Fabienne BAIDER est Professeure à l’Université de Chypre – Département d’études françaises et d’études européennes.

Introduction

En juillet 2020, l'emploi du mot *ensauvagement* par G. Darmanin, alors ministre de l'Intérieur, a donné lieu à une profusion de commentaires médiatiques. Sa déclaration faisait suite à plusieurs faits divers tragiques qu'il a commentés ainsi : « nous assistons à une crise de l'autorité. Il faut stopper *l'ensauvagement d'une partie de la société*. Il faut réaffirmer l'autorité de l'État et ne rien laisser passer »³. Certains commentateurs ont fustigé la prise en charge par un membre du gouvernement d'un terme interprété comme stigmatisant, ayant retracé le lien entre cet emploi et la rhétorique sécuritaire de l'extrême droite. En effet, le ministre de l'Intérieur semblait faire écho aux paroles de J. Bardeffa, président du Rassemblement National, qui venait d'employer le même jour dans *Valeurs actuelles* (24 juillet 2020) : « [ces faits divers] appellent une volonté politique inflexible dans le traitement des causes structurelles de *cet ensauvagement de la société* » (nous soulignons).

Ainsi, à la suite de la polémique déclenchée par l'emploi du mot chez G. Darmanin, le Président Macron recatégorise en août 2020 les mêmes faits, en lui préférant l'expression « banalisation de la violence »⁴, tandis que le ministre de la Justice, Dupond-Moretti renverse subtilement, en opposition avec son collègue ministre, la cause et l'effet en déclarant que c'est « le mot ensauvagement qui développe un sentiment d'insécurité ». Les instances politiques essaient ainsi de neutraliser l'impact négatif que le terme précédent pouvait susciter auprès de l'opinion et des acteurs sociaux qui souligne en interdiscours, la filiation du mot avec les discours lepéniens⁵ (Mariau & Rony, 2024).

D'un point de vue théorique, nous faisons l'hypothèse que le terme *ensauvagement* peut être considéré comme une formule qui s'inscrit dans un paradigme idéologique (Krieg-Planque, 2003, 2009) et joue même le rôle de marqueur idéologique (Van Dijk, 1992, 2006). En ce sens, nous posons qu'il véhicule indirectement un discours de haine dissimulée, par une stigmatisation d'une certaine catégorie de la population (Baider & Constantinou, 2021). Le concept de « formule » est ici employé dans le sens proposé par Alice Krieg-Planque (2003, 2009, entre autres), qui nous permet d'explorer sa diffusion

3 Article paru dans *Le Figaro* (2020, 24 juillet) ; nous soulignons.

4 Voir article paru dans *Le Monde* (2020, 29 août).

5 <https://video.lefigaro.fr/figaro/video/cest-un-mot-qui-developpe-le-sentiment-d-insecurite-eric-dupond-moretti-refuse-a-utiliser-le-terme-d-ensauvagement/>

« en rhizome » dans les pratiques discursives ordinaires et sur lesquelles nous reviendrons. Dans ce travail, nous retracons dans un premier temps le parcours discursif et « évènementiel » de l'expression à partir de son évolution en prenant pour point de départ l'adjectif (et le substantif) *sauvage* dont il est dérivé, ainsi que le vocable *sauvageon* qui suscita en son temps (1999) une polémique comparable. Puis nous présentons les corpus qui nous ont fourni les données sur lesquelles se basent cette étude à la fois quantitative et qualitative, en nous focalisant sur les renvois interdiscursifs (Amossy, 2015) entre ce terme et d'autres unités lexicales employées par les représentants d'extrême droite. Nous tenterons d'examiner dans le deuxième volet de notre étude comment l'usage de ce mot a pu se banaliser en prenant pour appui les corpus disponibles sur *Sketch Engine* que nous avons interrogés, en particulier les corpus dénommés French web 2012, French web 2023 et French Trends⁶ qui, comme son nom l'indique, recueille des données beaucoup plus actuelles.

1. Présentation des corpus

1.1. *Le corpus d'extrême droite*

Corpus extrême droite	Sous-corpus FN (2015-2017) 145 textes = 700 000 mots environ	Sous-corpus RN (2017-2021) = Uniquement textes et tweets contenant sauvage(s) ou ensauvagement : 154 textes = 100000 mots environ + 156 tweets
-----------------------	---	---

⁶ <https://www.sketchengine.eu/french-trends-corpus/> « Le corpus de langue française French Trends est un suivi de corpus composé d'articles de presse ou d'autres sources qui sont régulièrement mis à jour à partir de leurs flux RSS (flux de nouvelles). Le corpus des tendances françaises est actualisé quotidiennement avec de nouveaux textes et s'enrichit d'environ 1 million de mots par jour » [notre traduction].

Le premier sous-corpus (FN) a été recueilli manuellement durant la (pré-)campagne présidentielle de 2017 (période 2015-2017). Il est composé des discours oraux ou écrits extraits du journal officiel du FN en ligne NationsPresse.info, disparu du web en janvier 2018. Il s'agit de 145 textes variés constituant des entretiens, communiqués, discours et autres. Ce sous-corpus nous permet de vérifier les valeurs sémantiques et les renvois interdiscursifs potentiellement associés aux vocables *sauvage(s)* et *ensauvagement*, afin de les comparer au sous-corpus RN plus récent et aux emplois dans les médias grand public (*Corpus Sketch Engine*) qui feront l'objet de notre troisième partie. Un deuxième sous-corpus (RN) se compose uniquement des 154 textes⁷ 100 000 mots environ (communiqués de presse, déclarations, tribunes ou discours) contenant les occurrences des termes *sauvage(s)* et *ensauvagement*, présents sur le site officiel du Rassemblement national (textes datés entre 2015 et 2021)⁸. Nous avons également recueilli manuellement les tweets où apparaissent les deux items après avoir indiqué respectivement les mots-clés *sauvage* et *ensauvagement* sur la même période relativement aux comptes du parti et ceux des représentants les plus influents de l'époque, du FN puis du RN (voir plus bas) : @MLP_officiel ; @louis_aliot ; @MarionMarechal ; @J_Bardella ; @RNational_off ; @NicolasBay ; @SteeveBriois ; @GilbertCollard ; @david_rachline ; @ljacobelli.

1.2. Le corpus grand public tiré de Sketch Engine

	FrenchWeb 2012	FrenchWeb 2023	FrenchTrends (2022-2025)
Occurrences de « ensauva- gement » sur <i>SketchEngine</i>	436 occurrences	3200 occur- rences	359 occurrences

Nous avons ici recueilli uniquement les occurrences en contexte du vocable *ensauvagement* sur trois sous-corpus comme indiqué sur le tableau ci-dessus. D'autres corpus de langue française sont présents

7 Sur une totalité d'environ 7700 textes présents sur le site au cours de cette période.

8 <https://rassemblementnational.fr>

sur *Sketch Engine* comme French Web 2008, 2010, 2017, 2020 qui comptent chacun beaucoup moins de mots ; nous avons donc choisi les sous-corpus 2012 (9,889,689,889 mots⁹) et 2023 (15,115,914,647 mots¹⁰) d'abord parce que ce sont les plus vastes – bien que le second compte un nombre de mots supérieur de près de 50 % par rapport au premier – ensuite parce qu'un arc d'une dizaine d'années nous paraît être un bon paramètre d'analyse. Le troisième sous-corpus French Trends (893,198,881 mots) est pertinent pour notre analyse relativement à la diffusion du mot et sa « banalisation » puisque ce corpus est mis à jour quotidiennement avec de nouveaux textes et qu'il suit les articles de presse et d'autres sources régulièrement renouvelées à partir de leurs flux RSS (fils d'actualités)¹¹.

1.3. *Biais et analyse du corpus*

Si l'analyse quantitative est un indicateur représentatif, il est toujours nécessaire d'interpréter les observables à travers une lecture attentive des énoncés. Il est clair que la reprise de la formule connaît des pics d'occurrences lorsque la survenue de faits de violence liés à des attaques au couteau parfois terroristes, aux bandes organisées en relation avec le trafic de drogue, fait l'objet d'une couverture médiatique grand public qui rend compte des réactions politiques en chaîne¹². Les occurrences du terme en mention (gloses métalinguistiques en tous genres, guillemets, explorations sémantiques, discours indirect) deviennent alors omniprésentes dans la presse et sur le web (Nita, 2019). C'est pourquoi, si la haute fréquence du terme est représentative du fait qu'elle envahit l'espace médiatique, celle-ci doit être nuancée par une analyse plus fine de son appréhension discursive. Ajoutons que

9 Selon la légende figurant sur le site : « French web corpus crawled by SpiderLing in Feb 2012. Encoded in UTF-8, cleaned, deduplicated. Tagged by TreeTagger ».

10 Selon la légende figurant sur le site : « An all-purpose French corpus covering the largest possible variety of genres, topics, text types and web sources. Recommended for both general use and also specialized language. Data downloaded in December 2022 and January–February 2023. With French Wikipedia September–November 2020 ».

11 <https://www.sketchengine.eu/french-trends-corpus/> « The French Trends corpus is a French monitor corpus made up of news articles or other sources that are regularly updated from their RSS feeds (newsfeeds). The French trends corpus is updated daily with new texts and grows by about 1 million words each day ».

12 <https://www.intheque.fr/publications-evenements/ina-stat/ina-stat-n-30.html>

le corpus de langue française disponible sur *Sketch Engine* reporte des textes provenant aussi de la presse africaine, canadienne ou belge ce qui biaise naturellement l’analyse quantitative. De ce fait notre observation reposera plus sur une analyse qualitative que quantitative, car elle nécessite de remonter précisément à la source énonciative.

De même, nous sommes conscientes des limites et des biais associés aux corpus composés de Tweets (Grison *et al.*, 2023 ; Julliard, 2016) et de l’impact de la modération sur les réseaux sociaux sur la collecte et la nature des données (Smyrnaios & Marty, 2017). Comme le précise Julliard (2016) en ce qui concerne les Tweets, les limites de caractères encouragent, paradoxalement, à la fois une neutralisation des « positions discordantes au sein d’un même camp » (p. 155) et parallèlement la violence verbale du fait de la limite de caractères et « l’instrumentation de la circulation des textes » (p. 155).

Cependant, étant donné la diversité des autres sous-corpus collectés, nous pensons avec cette triangulation des données (Caillaud & Flick, 2016) avoir un échantillon représentatif des emplois des paradigmes *sauvage* et *ensauvagement* dans ce corpus d’extrême droite. En particulier, la propagation du terme *ensauvagement* révèle, et en même temps constitue, le produit des enjeux politiques français à un moment historique particulier que nous tenterons de cerner ici.

Mais avant d’aborder l’analyse proprement dite des données dont nous disposons, nous allons tout d’abord faire une prémissé concernant l’histoire du mot *ensauvagement* à partir de l’adjectif ou substantif sauvage qui pourrait être considéré comme un déterminant prélinguistique ayant donné lieu à certaines productions verbales, en particulier dans le discours d’extrême droite (Trouillet, 2020).

2. De *sauvage* des années 70 à *sauvageon* des années 90

Dès le 12^e siècle le terme a une connotation négative et peut désigner aussi bien des personnes vivant aux marges de la communauté (ermites ou brigands) que des étrangers en tant que personnes sous-civilisées, inférieures par rapport aux Chrétiens (Vörös, 2015). Au 19^e siècle, le mot désigne uniquement des personnes qui échappent aux règles établies ou qui évoquent des peuplades primitives, proches de la nature, dont on exhibera le caractère exotique et sauvage vivant « à l’écart de toute civilisation » ou en dehors des lois (TLF) lors des expositions coloniales et les zoos humains au tournant du 20^e siècle.

L'adjectif est à la fois synonyme de « féroce », « barbare » et « en dehors des lois ».

Dans les années 70, la rhétorique de l'extrême droite a spécialisé son emploi, comme dans le slogan du mouvement néo-fasciste Ordre Nouveau : « Halte à l'immigration sauvage » (Guillaumin, 1984), susceptible de mobiliser des sentiments de peur et des réactions d'exclusion dans la population, l'expression « immigration sauvage » se transmutant à l'occasion en « mondialisation sauvage » ou, plus rarement, « mondialisme sauvage » dans les discours du FN puis du RN. Comme son père, Marine Le Pen reprend dans son discours du 1^{er} mai 2006 le slogan « Halte à l'immigration sauvage » (Guillaumin, 1984), reflétant un mode d'organisation cognitif de l'argumentaire d'extrême droite (Paveau, 2006).

À ce propos, il nous semble utile de rappeler qu'en 2013, une candidate FN aux Départementales s'exprimait ainsi à propos de la ministre de la Justice d'alors, Christiane Taubira (originaire de Guyane), qu'elle avait assimilée à une guenon sur un photomontage publié sur Facebook : « elle arrive comme ça, elle débarque comme ça, franchement c'est une sauvage quoi... elle vous fait, mais il faut voir !... un sourire du diable... ». Loin d'être une métaphore, le terme *sauvage* sert ici à désigner une altérité radicale (le sourire du diable), mais aussi une incompatibilité avec la justice et les lois, se référant à des pratiques littéralement inhumaines, voire comme son étymologie l'indique, « étrangères à la civilisation chrétienne », comme c'est le cas dans l'appréciation de la candidate FN (Modena & Sini, 2015). Le sauvage sape les fondements de l'ordre dans la cité, de sa structure et de ses règles, et échappe à l'autorité du pouvoir politique, renverse les valeurs de l'Occident chrétien. Le terme semble donc s'inscrire dans l'histoire socio-politique de la France dont on continue de vanter, un demi-siècle après la chute de l'empire colonial, sous les expressions euphémisées, ladite « mission civilisatrice » (Bancel *et al.*, 2022).

La polémique médiatique suscitée en 1998, à propos de l'emploi de *sauvageon* par un ministre de gauche, J.-P. Chevènement, pour désigner des émeutiers violents des banlieues, est comparable à celle qu'a provoqué la déclaration de G. Darmanin en 2020. Ce terme désuet généralement appliqué aux jeunes déviants, aux cancres (Jeay, 2003), provoque des débats sémantiques dans l'espace public étant donné la charge offensante du mot directement dérivé de *sauvage* (Bacot, 2019). Plus tard, en 2016, Bernard Cazeneuve, aussi ministre de l'Intérieur, reprend ce terme pour qualifier des délinquants qui avaient attaqué une

voiture de policiers. Selon B. Jeay (2003) « sauvageons » marquait déjà des discours politiques et médiatiques des années 1980 au moment où ont également émergé des formulations clichées telles que « problème des banlieues », « jeunes de banlieues » ou encore « le chômage des jeunes » (Jeay, ibid. p. 21).

Le refus de catégoriser l'action en banal fait divers et la dramatisation de ces faits produisent un véritable évènement discursif. En effet, la parole politique ainsi « formatée selon des critères sémiotiques et linguistiques » (Calabrese, 2018) par les médias d'information cristallise en quelque sorte l'attention du public qui est incité à reprendre ces formules telles quelles dans le langage courant.

3. De *sauvage* à *ensauvagement* dans les discours d'extrême droite

Notre section suivante est l'étude en miroir des emplois d'*ensauvagement* dans les discours du Front national (Corpus FN) et du Rassemblement national (Corpus RN).

3.1. Analyse qualitative du mot *sauvage*

Lors de la (pré-)campagne présidentielle entre 2015 et 2017, les discours FN (Corpus FN) associent volontiers l'adjectif *sauvage* à *mondialisation / mondialisme* (14 occurrences), à *immigration / émigration* (6 occurrences), ou encore à *concurrence* (2 occurrences). À partir de cette prosodie sémantique particulière (Bednarek, 2008), nous pouvons induire une forme d'argumentation sous-jacente qui reliera ces trois phénomènes dans une relation de cause à effet et qui consisterait en un *topos* du type : la concurrence sans règle du fait de la mondialisation favorise l'immigration sans règle. L'expression « immigration sauvage » alterne d'ailleurs avec les autres adjectifs *massive/incontrôlée/anarchique*.

Dans le deuxième sous-corpus plus récent relatif au site rassemblementnational.fr (Corpus RN), nous relevons à part égale *concurrence sauvage* et *immigration / émigration sauvage* (respectivement 6 occurrences) ; par ailleurs des 35 tweets tirés des comptes des représentants RN contenant le mot *sauvage*, nous retrouvons les expressions *mondialisation sauvage* (22 occurrences), *immigration sauvage* (5 occurrences).

À noter ici l'apparition du substantif au pluriel *les/ces sauvages* dans ces tweets (9 occurrences) notamment avec *les sauvages récidivistes*, et nous notons l'accusation de « haine » associée à la catégorie « sauvages » : « ces sauvages ont une haine incommensurable à notre égard » (Tweet de J. Bardella du 8 août 2018). L'adjectif qualifie toute activité qui, aux yeux du parti d'extrême droite, est en dehors de toute réglementation et, par association synecdochique les espaces où ces activités ont lieu. Ainsi : *campements sauvages (de nomades) / installation sauvage de nomades, décharges sauvages, affichage sauvage, rodéos sauvages, banlieue sauvage*. La valeur axiologique stigmatisante désignant toute activité produisant du désordre est confirmée ici.

Dans ce discours, l'adjectif ou le substantif *sauvage* qualifie et désigne également tout acte délictueux ou criminel, souvent associé à une absence de contrôle ou de sanction de la part des autorités ou de l'État. Ainsi les expressions : *bande de sauvages, violence de sauvages impunis, délinquance toujours plus sauvage, l'attaque sauvage contre un policier, meurtre sauvage, violence sauvage et impunie*.

Nous avons à faire ici à un terme susceptible de devenir un véritable praxème par la nominalisation (Sarale, 2021 ; Siblot, 1997), dans la mesure où cet adjectif recatégorisé occasionnellement en substantif est chargé de certaines valeurs sémantiques qui révèlent le positionnement du sujet énonciateur par rapport à des enjeux sociaux linguistiquement « au travail » dans l'espace public, imposant une grille de lecture simplifiée de la complexité du monde. Les collocations que nous avons mises en évidence semblent signer une identité discursive, un paradigme de sens, du parti de Marine Le Pen et, aujourd'hui, de Jordan Bardella.

3.2. Analyse qualitative du mot ensauvagement

Le mot *ensauvagement* est déjà présent dans les campagnes législatives et présidentielles du FN de 2017 (9 occurrences) comme il a été signalé au préalable. Pour ce qui est du corpus RN, le mot apparaît majoritairement dans des occurrences de l'expression semi-figée *ensauvagement (continu/insupportable) de la/notre société*. Mais on trouve également occasionnellement : *l'ensauvagement de notre pays / de notre nation / de la France ; ensauvagement de certains quartiers / de notre école / des établissements scolaires / dans le milieu scolaire*. Ainsi nous notons une fréquence plus élevée du mot *ensauvagement* au cours de l'année 2018, emploi qui marque des faits de violence urbaine

(28 tweets suite à plusieurs attaques au couteau à Paris et ailleurs) ; en 2020, 40 tweets commentent la déclaration de G. Darmanin, comme ici :

M. Dupond-Moretti, vous mentez. La violence augmente. Encore une agression au couteau, ni un « sentiment d'insécurité », ni un « fantasme ». Votre déni insulte les Français victimes de l'*#ensauvagement*. Vous êtes une grave erreur de casting. (Tweet de L. Jacobelli, 06/09/2020)

Nous noterons une tendance à utiliser le mot seul, en emploi absolu sans spécification, par exemple « L'été meurtrier : de l'insécurité à l'*ensauvagement* » (titre d'une tribune du site du RN du 6 septembre 2018¹³) ou encore dans « la question de l'*ensauvagement* » (Tweet de J. Bardeilla du 11/09/2019). Ainsi *ensauvagement* tend à devenir un véritable mot-argument (Moirand, 2007) : il présente une vérité montrée comme évidente, exerçant de ce fait une force persuasive sur l'auditoire, tout en passant outre une argumentation rationnelle qui justifierait cet emploi.

C'est pourquoi, nous pouvons dire que ce vocable fait partie d'une stratégie de communication politique destinée à formater l'opinion, ses croyances et ses préjugés. Une formule telle que « *ensauvagement* », employée seule sans spécification, doit frapper les esprits à force de surassertion (Maingueneau, 2006), par exemple dans la mise en saillance des (sous-)titres ou encore des mots-dièses de Twitter (ou X) (Longhi, 2013). De même, cet effet d'évidence doit être rapproché du discours idéologique dans la mesure où ces énoncés (grâce en particulier au processus de nominalisation) sont exempts de toute forme de distanciation discursive ou d'indication de la source énonciative (par exemple par des guillemets) tout en prétendant à l'atemporalité et à l'universalité (Meyer & Longhi, 2017).

Ensauvagement indique un processus que les discours d'extrême droite présentent comme une montée en puissance de la violence et même un emballlement contre lequel les gouvernements successifs tentent de cacher leur inefficacité (« l'*ensauvagement* continu/continué », « ...se développe un *ensauvagement* », « l'*ensauvagement* se poursuit », « l'*explosion* de l'*ensauvagement* », « la progression d'un

13 Olivier, P. (2018, 06 septembre). *Tribune libre. L'été meurtrier : de l'insécurité à l'*ensauvagement*.* Rassemblement National. <https://rassemblementnational.fr/post/lete-meurtrier-de-linsurrite-a-lensauvagement>

ensauvagement » etc.). Accompagné – comme dans ces derniers exemples – de verbes indiquant une progression ou une accélération, le mot se teinte de la connotation de l'inéluctabilité quasi apocalyptique, ou tout au moins de basculement irréversible vers une « dé-civilisation », ce dernier néologisme ayant été « théorisé » par le penseur de la droite radicale Renaud Camus :

Tous les jours nous assistons à ces caillassages de policiers pris à partie par des bandes de voyous. On ne peut plus accepter la dérive accélérée de notre pays vers l'ensauvagement et la décivilisation. Il est temps de remettre la France en ordre ! (Tweet de M. Le Pen, 12/04/2021)

Décivilisation semble être un synonyme d'*ensauvagement*. Pour la présidente du FN « l'ensauvagement de la société » se caractériserait par « une violence gratuite qui se déchaîne par hasard », violence qui est assimilée à une « sortie des rails, une perte totale des repères et une déconstruction de tout ce que la *civilisation* a patiemment construit au fil des siècles¹⁴ » (nous soulignons). Le terme *civilisation* apparaît ici en cooccurrence avec *ensauvagement* et souligne donc une polarisation entre deux entités collectives, les sauvages et les civilisés (Baider & Sini, 2021). Dans la même ligne de pensée, en 2018, le RN organise un colloque consacré au terrorisme civil, aux « zones de non-France »¹⁵. Dans son discours, Marine Le Pen établit un parallèle jusque-là implicite, entre religion, culture et ensauvagement : des individus imposent « d'abord leurs économies parallèles, puis leur pouvoir mafieux, et parfois, parce qu'il y a des phénomènes d'hybridation, *leur pouvoir religieux ou culturel* »¹⁶ (nous soulignons). En 2021, cette corrélation est réitérée lors de son discours consacré à la défense de la laïcité et au cours duquel sont mis en place explicitement les liens sémantiques et cognitifs (Krieg-Planque, 2003 ; Paveau, 2006) entre immigration, mondialisation et ensauvagement : « Nous avons vu juste sur l'im-

14 Article paru dans Le Figaro (16 février 2013).

15 https://www.bfmtv.com/politique/zones-de-non-france-terrorisme-civil-le-rn-debat-de-l-ensauvagement-de-la-societe_AN-201812010044.html

16 Voir la page FaceBook de Marine Le Pen (post du 1^{er} décembre 2018) : <https://www.facebook.com/MarineLePen/posts/ny-a-t-il-pas-derri%C3%A8re-cette-d%C3%A9linquance-gratuite-une-volont%C3%A9-de-soumission-soum/2477697282246581/>

migration, sur l'ensauvagement de la société, sur la mondialisation et sur tant d'autres sujets [...] comme la laïcité, la France des oubliés, la fausse écologie »¹⁷.

Certaines expressions figées se répètent à l'identique comme « un élément de langage » que l'on imposerait dans les discours du parti. Ainsi on trouve dans notre corpus FN et RN : « ensauvagement (continu /généralisé) de la société / de la France / des banlieues / de notre école ». L'expression fait de ce terme un marqueur du discours extrême-droite pour prôner non seulement un discours sécuritaire mais aussi pour polariser la société en hiérarchisant selon leur culture ou religion, différentes catégories de la population, l'extrême polarisation étant un des marqueurs du discours de haine (pour une définition de ce concept, voir Lorenzi-Bailly & Moïse, 2023). Les collocations suivantes confirment un environnement contextuel se référant aux mêmes objets sociaux que l'adjectif « sauvage » :

Il y a un éléphant dans le salon, dont personne ne parle : le lien entre cet ensauvagement et la politique d'immigration ! (Tweet de J. Bardella, 04/08/2020)¹⁸

Il apparaît évident que la formule « ensauvagement » s'insère dans un discours alarmiste parfaitement rodé et asséné par les porte-voix de l'extrême droite, désignant à la fois les ennemis de l'intérieur (« les banlieues sauvages » ou « la sauvagerie des bandes ») et les ennemis de l'extérieur (« l'immigration massive/sauvage », « la mondialisation sauvage ») :

Un ensauvagement dû en grande partie, comme l'attestent les chiffres, à l'immigration massive [...] que peuvent-elles faire face à cette justice qui entretient l'ensauvagement de la société par son laxisme ? (Wallerand de Saint-Just, 20/12/2020)

17 Discours de Marine Le Pen au Congrès de Perpignan le 5 juillet 2021 ; voir en ligne <https://rassemblementnational.fr/discours/congres-de-perpignan-discours-de-marine-le-pen> (consulté le 11 septembre 2024).

18 <https://rassemblementnational.fr/post/les-franciliennes-et-les-franciliens-victimes-du-triptyque-explosif-immigration-massive-police-desarconnee-et-justice-laxiste>

En désignant une catégorie sociale, ethnique et/ou religieuse comme une menace à l'intégrité nationale, on polarise les opinions et cette stratégie est à rapprocher d'une rhétorique de propagande qui crée la figure de bouc-émissaire pour l'intégrer à l'occasion dans un récit conspirationniste (Wodak *et al.*, 2013). Celui-ci est bien présent lorsqu'on sous-entend que les vrais chiffres de la délinquance sont délibérément passés sous silence (Mariau & Rony, 2024).

4. La reprise de la formule dans la presse et sur le web

La comparaison entre les trois sous-corpus French Web 2012 et 2023, French Trends observés grâce aux instruments de *Sketch Engine* nous permet de tirer quelques constatations quant à la diffusion du vocable *ensauvagement*, voire sa banalisation dans les discours ordinaires du web. Nous renvoyons aux trois tableaux en annexe qui permettent de visualiser le profil lexical du mot et ses quasi-synonymes qui apparaissent dans des contextes similaires, en distribution complémentaire.

4.1. Corpus French Web 2012

En 2012 (French Web 2012 – Tableau n°1), le vocable *ensauvagement* est rarement attribuable au discours d'extrême droite. Le tableau n°1 ne nous permet pas de reconstituer un profil lexical pertinent. La lecture des énoncés nous indique que la majorité des occurrences se réfèrent à l'acception « naturaliste » ou écologiste : « ensauvagement du massif Pyrénéen », « laisser à l'abandon ou à l'embroussaillage, à l'ensauvagement », « l'ensauvagement des territoires classés », « des jardins en voie d'ensauvagement », etc. D'autres occurrences apparaissent dans un contexte où il est question de violence, de guerre dans d'autres pays que la France ou se référant à de lointaines périodes historiques : « de tels phénomènes d'ensauvagement communautaire s'étaient produits bien avant le dix-septième siècle, sous la forme de bagaudes que n'évoque pas Braudel », « cette guerre participe pleinement à un retour à l'état de nature, à une bestialisation, à un ensauvagement des rapports sociaux et humains ». Enfin, on trouve quelques acceptions potentiellement reconductibles au discours d'extrême droite, sans y être directement reliées, car en cooccurrence avec « anarchie », « déculturation » : « leur permissivité génératrice d'anarchie et d'ensauvagement ». Ainsi :

Les mêmes qui hier bannissaient l'autorité dans les écoles taisent leurs responsabilités dans l'ensauvagement de l'école, laissée sans autorité aux mains du corporatisme des profs, qui participe à la déculturation de notre société.¹⁹

4.2. *Corpus French Web 2023*

Dans le corpus French Web 2023 (Tableau n°2), le profil lexical se précise avec des termes en distribution complémentaire tels qu'« islamisation », « déhumanisation » ou « déchristianisation » (entre autres). L'intervention de G. Darmanin et les polémiques qui s'en sont suivies se reflètent dans les occurrences de ce corpus qui se sont multipliées par cinq par rapport à celles du corpus French Web 2012 précédent. Cependant, la majorité de celles-ci sont encapsulées par des guillemets ou introduites dans un discours indirect, parfois modalisées par un commentaire marquant une distanciation énonciative et le désir de mitiger la violence offensante qu'elle peut susciter, en y apportant une glose métalinguistique. La plupart font référence aux déclarations des membres ou sympathisants du RN qui réagissent à la déclaration de G. Darmanin dont nous parlions dans l'introduction :

On trouve sans problème des dizaines de milliers de places d'hébergements pour les migrants. Nous assistons à un « ensauvagement » de la société, avec ses meurtres gratuits, faits de terroristes et d'individus ultra violents. (Marine Le Pen, 16/09/2018 – Discours de Fréjus)

Chaque jour en France l'ensauvagement gagne du terrain et des territoires. Un déchaînement de violences racistes, antisémites, sexistes, antifrançaises gratuites ou crapuleuses : des cambriolages, des vols avec violence, des viols, des destructions, des attaques, des agressions, des lynchages, des attentats, des meurtres, 120 attaques au couteau par jour. (Causeur 11/12/2021)

19 Référence indiquée dans le corpus et datée du 24 février 2012 : <http://www.rmc.fr/blogs/bourdinandco.php?post/2010/02/12/Christophe-Jakubyszyn-VS-Jean-Michel-Apathie-2-visions-differentes-du-journalisme>

Le vocable est scruté, analysé, déconstruit dans la presse. L'extrême gauche tente de renverser le contexte d'emploi en dénonçant ponctuellement une certaine cohérence dans les discours de la droite en général (ci-après une claire référence aux mots employés par Sarkozy) et de l'extrême droite : « des "racailles" à qu'il faut passer au "karcher" à la lutte contre l'"ensauvagement", et la boucle est bouclée ».²⁰

La cooccurrence d'adjectifs comme « continu », « croissant », « progressif » (« l'ensauvagement continu de la France » ou « l'ensauvagement croissant de notre société ») constitue un indicateur de topos récurrent du discours d'extrême droite qui se réfère à une pression de plus en plus forte dont nous parlions plus haut et destinée à éveiller un sentiment d'exaspération, ce que Krieg-Planque appelle le pouvoir de « mobilisation émotionnelle » (2003, p. 6). Nous remarquons également une évolution dans les représentations du référent de ce qui a été identifié comme un phénomène sociétal. On est passé d'une appréhension de l'ensauvagement du monde (par les guerres par exemple, en 2012) à l'ensauvagement de la société (devenu pratiquement une expression figée tant l'expression est fréquente avec 181 occurrences sur 3291 au total), puis à l'ensauvagement de la France/de notre pays (69 occurrences) et enfin à l'ensauvagement d'une – seule – partie de la population (34 occurrences), comme en écho à la déclaration de Darmanin : « oui, je continue à penser qu'il y a des actes de sauvagerie, et un ensauvagement d'une partie de la société. J'ai mes propres mots, ma propre sensibilité, et j'utilise les mots de mes concitoyens »²¹ ; « l'ensauvagement de certaines zones de notre si beau pays » ; « le ministre dénonce l'ensauvagement d'une partie de la société, partie parfaitement identifiée, c'est un coin de jardin de la cité Mistral ». Il s'agit là d'une accusation la plupart du temps implicite adressée aux jeunes des banlieues, parfois désignés par « issus de l'immigration ». Nul besoin d'expliquer l'argumentation dans ces discours qui contiennent des topoï parfaitement interprétés par le public : la violence perpétrée par les jeunes issus de l'immigration musulmane habitant des banlieues sont le symptôme d'une régression de la civilisation occidentale dite judéo-chrétienne (Bessis, 2025).

20 <https://gauchemip.org/spip.php?article38927>

21 Déclaration datée du 6 septembre 2020 au Parisien. <https://www.leparisien.fr/politique/plan-securite-loi-sur-le-separatisme-darmanin-et-schiappa-devoilent-les-chantiers-du-gouvernement-06-09-2020-8379621.php>

L'emploi du terme semble de plus en plus assimilé dans les discours médiatiques grand public. Ainsi N. Polony dans *Marianne* qui choisit de s'aligner sur la représentation particulière de certains faits tragiques, prend en charge le terme sans détour :

Quel rapport entre l'automobiliste qui insulte à tout-va et le chauffard qui laisse crever sa victime sur un trottoir ? [...] La différence, en fait, n'est que de degré et non de nature. Et l'ensauvagement de la société française est une expérience que chacun peut faire.²²

4.3. *Corpus French Trends*

Pour ce qui est de notre dernier sous-corpus (French Trends – Tableau n°3), la banalisation du terme peut être observée par sa reprise en dehors du discours rapporté ou de la mention à travers les guillemets qui indiquerait une non-prise en charge énonciative. Les termes qui apparaissent dans les mêmes contextes d'emploi sont très significatifs de la valeur sémantique dont ils sont lestés : *islamisation*, *dénatalité*, *délinquescence* ou *assistanat* sont des termes qui appartiennent au paradigme de sens des partis d'extrême droite. De même l'utilisation de *ensauvagement* en emploi absolu, sans adjetif qui le modalise ni complément, démontre qu'il est entré dans l'usage commun et qu'il constitue donc un véritable mot-argument. Citons quelques exemples : « Si on s'inquiète de la décivilisation, de l'ensauvagement, alors il faut commencer par s'imposer à soi-même une exigence de civilité » ; « homme de terrain dans une France en proie à l'ensauvagement, chef adjoint de la BAC nord du Val de Marne ... »²³. Comme le fit N. Polony qui reprend le terme en 2020, l'essayiste et analyste politique G. Fourquet, habituellement invité dans les émissions grand public pour commenter les sondages sur des faits sociétaux, présente son livre *La France sous nos yeux* (Fourquet & Cassely, 2021) en déclarant sans les précautions oratoires qui semblaient d'usage jusque-là : « La France a franchi des

22 <https://www.marianne.net/societe/axelle-dorier-melanie-lemeé-philippe-monguil-lot-la-france-cette-jungle> (22/07/2020).

23 Discours de Marine Le Pen au Congrès de Perpignan le 5 juillet 2021 ; voir en ligne <https://rassemblementnational.fr/discours/congres-de-perpignan-discours-de-marine-le-pen>; consulté le 11 septembre 2024.

seuils en termes d'ensauvagement de la société »²⁴. La formule vocable, voire l'expression cliché « ensauvagement de la société », imposée par le discours d'extrême droite, semble donc bel et bien validée par les commentateurs.

Les liens discursifs entre le terme *ensauvagement* et la banalisation des discours xénophobes témoignent d'une évolution de la doxa qui excède les partis d'extrême droite. Cette banalisation est perceptible dans les médias où la parole des néo-réactionnaires a régulièrement droit de cité : les polémistes, les critiques ou observateurs de changements sociétaux occupent l'espace médiatique forgeant les opinions (*top-down*) ou s'érigent en retour en porte-paroles d'une majorité silencieuse qu'ils ont eux-mêmes contribué à formater (*bottom-up*) (voir Durand & Sindaco, 2015 ; Mondon, 2025). À la suite de la déclaration de G. Darmanin, un sondage de l'Ifop montre que 42 % des Français (des sondés ?) estiment que le terme *ensauvagement* est « à la juste mesure du phénomène »²⁵. Certains essais ou romans aux accents dystopiques sont régulièrement cités par les représentants d'extrême droite *La France Orange mécanique* (2013) de Laurent Obertone qui a pour objet, dit-on dans la préface signée Xavier Raufer, « l'ensauvagement d'une nation », et dans lequel on souligne l'énormité des chiffres de l'insécurité et leur lien étroit avec la présence d'étrangers (des « types [...] non-européens » selon le rapport Canonge cité par l'auteur) sur le sol français. Nous en trouvons la trace dans notre corpus qui cite l'essai (5 occurrences).

Cette section a donc relevé les caractéristiques conceptuelles de la formule (Krieg-Planque 2003, p. 36) : selon le positionnement politique, l'emploi du mot *ensauvagement* est soit une expression euphémique en lieu et place de « barbarie » en référence à l'immigration notamment musulmane, soit une dénomination dont le sémantisme serait plus intensif qu'« incivilités » par exemple, qui avait été employé par le président Macron.

Le concept de formule semble donc s'appliquer à *ensauvagement* dans la mesure où le terme est investi d'un certain positionnement socio-politique d'extrême droite ; la réappropriation du terme par les représentant·es politiques français·es et par de nombreux commenta-

24 <https://www.youtube.com/watch?v=PR-ftztVXxs>

25 <https://www.ifop.com/publication/les-francais-la-montee-de-l-insecurite-et-lensauvagement-de-la-societe/>

teurs dans l'espace public a permis de faire circuler la formule « sous le manteau », de s'insinuer dans les discours médiatiques.

Conclusion

C'est la relative polysémie du mot *ensauvagement*, et les débats sémantiques qu'il enclenche lors de son emploi par les représentants des institutions qui permet de le classer en tant que formule (Krieg-Planque, 2003). Nous constatons que son usage se répand chez les politiques de toute l'aile droite, repris par les commentateurs dans les médias de grande écoute, lorsqu'il s'agit de faire référence à des actes de violence supposément perpétrés par des jeunes issus des lointaines vagues d'immigration, ou habitants des quartiers paupérisés des banlieues, initialement désignés par le terme *sauvageons*.

Dans le corpus des discours FN et RN le mot *ensauvagement* convoque un ensemble d'inférences stigmatisant une certaine catégorie de la population exclue de la société ou inassimilable à la civilisation occidentale dite judéo-chrétienne. Dans le corpus « grand public » la formule est utilisée « comme une séquence conjointement partagée et problématique » puisque justement « elle est portée par des usages qui l'investissent d'enjeux socio-politiques parfois contradictoires » (Krieg-Planque, 2003, p. 11). Les fréquents phénomènes de paraphrase, de commentaires méta-discursifs ou des guillemets attestent aussi du fait que l'unité considérée « fonctionne comme référent social dans l'univers discursif du moment » (Krieg-Planque 2003, p. 15). *Ensauvagement* semble bien servir comme marqueur idéologique, cristallisant des tensions entre les forces politiques, et dont la prise en charge ou la distanciation énonciative témoigne d'une posture dans l'espace public. L'absence de guillemets et l'occurrence du terme en emploi absolu, sans spécification modalisatrice, indiquent au contraire une valeur non marquée, et une validation complète de cette expression stéréotypée et de ses inférences qui lui sont sous-jacentes sans qu'elles ne soient jamais explicitées. Les politiciens d'extrême droite ne répètent-ils pas qu'ils veulent « gagner la bataille des idées » ? Citant à l'occasion le théoricien marxiste Gramsci, n'hésitant pas à décontextualiser les tenants et les aboutissants historiques de la pensée politique du philosophe antifasciste italien, ils déclarent avoir remporter une « hégémonie culturelle », préalable nécessaire à l'accession au pouvoir (Neyrat, 2014).

Références

- Amossy, R. (2015). *Apologie de la polémique*. Paris : Nathan.
- Authier-Revuz, J. (1992). Repères dans le champ du discours rapporté. *L'information grammaticale*, 55, 38-42. <https://doi.org/10.3406/igram.1992.3186>
- Bacot, P. (2019). *Guide de culture politique : les clés pour comprendre le discours politique français*. Paris : Ellipses.
- Baider, F. & Constantinou, M. (2020). Discours de la haine dissimulée, discours alternatifs et contre-discours. *Semen*, 47. <https://doi.org/10.4000/semen.12275>
- Baider, F. & Sini, L. (2021). Le complotisme transnational et le discours de haine : le cas de Chypre et de l'Italie. *Mots. Les langages du politique*, 125, 15-34. <https://doi.org/10.4000/mots.27858>
- Bancel, M., Blanchard, P., Lemaire, S. & Dominic, T. (dir.). (2022). *Histoire globale de la France coloniale*. Paris : Philippe Rey.
- Bednarek, M. (2008). Semantic preference and semantic prosody re-examined. *Corpus Linguistics and Linguistic Theory*, 4-2, 119-139. <https://doi.org/10.1515/CLLT.2008.006>
- Bessim, S. (2025). *La civilisation judéo-chrétienne : anatomie d'une imposture*. Paris : Les liens qui libèrent.
- Caillaud, S. & Flick, U. (2016). Triangulation méthodologique. Ou comment penser son plan de recherche. Dans G. Lo Monaco, S. Delouvée & P. Rateau, *Les représentations sociales. Théories, méthodes et applications* (pp. 227-240). Louvain-la-Neuve : De Boeck.
- Calabrese, L. (2018, 05 février). Évènement discursif. Dans *Publicationnaire, dictionnaire encyclopédique et critique des publics*. <https://publicationnaire.huma-num.fr/notice/evenement-discursif>
- Durand, P. & Sindaco, S. (2015). *Le discours « néo-réactionnaire »*. Paris : CNRS Éditions.
- Fourquet, G. & Cassely, J.-L. (2021). *La France sous nos yeux*. Paris : Seuil.
- Grison, T., Julliard, V., Alié, F. & Eclement, V. (2023). La modération abusive sur Twitter : étude de cas sur l'invisibilisation des contenus LGBT et TDS en ligne. *Réseaux*, 237(1), 119-149. <https://doi.org/10.3917/res.237.0119>
- Guillaumin, C. (1984). Immigration sauvage. *Mots. Les langages du politique*, 8, 43-51.
- Jeay, B. (2003). Du « cancre » au « sauvageon ». *Actes de recherche en sciences sociales*, 149, 21-31. <https://doi.org/10.3917/arss.149.0021>
- Julliard, V. (2016). #Theoriedugenre : comment débat-on du genre sur Twitter ?. *Questions de communication*, 30, 135-157. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.10744>
- Krieg-Planque, A. (2003). *Purification ethnique, une formule et son histoire*. CNRS Éditions.
- Krieg-Planque, A. (2009). *La notion de « formule » en analyse du discours*. Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Longhi, J. (2013). Essai de caractérisation du tweet politique. *L'information grammaticale*, 136, 25-32.

- Lorenzi-Bailly, N. & Moïse, Cl. (2023). Discours de haine : pour une lecture critique des radicalisations. Dans N. Lorenzi-Bailly & Cl. Moïse (dir.), *Discours de haine et de radicalisation : les notions clés* (pp. 7-15). Lyon : ENS Éditions.
- Mingueneau, D. (2006). Les énoncés détachés dans la presse écrite. De la surassertion à l'aphorisation. *Travaux Neuchâtelois de linguistique*, 44, 107-120.
- Mariau, B. & Rony, G. (2024). Polémique autour de l'usage de la formule ensauvagement : tentatives de qualification d'actes de violence en France. *Mots. Les langages du politique*, 136, 63-78. <https://doi.org/10.4000/12m38>
- Meyer, J. & Longhi, J. (2017). De l'idéologie au discours idéologique : d'un discours institué à un discours instituant. *Le discours et la langue*, (9.1). Cortil-Wodon : Éditions modulaires européennes.
- Modena, S. & Sini, L. (2015). Les métaphores racistes dans les discours d'extrême droite : les cas de C. Taubira et C. Kyenge. *Publifarum*, 23, 1-23. <http://publifarum.farum.it/index.php/publifarum/article/view/507>
- Moirand, S. (2007). *Les discours de la presse quotidienne : observer, analyser, comprendre*. Paris : PUF.
- Mondon, A. (2025). Populism, public opinion, and the mainstreaming of the far right: The ‘immigration issue’ and the construction of a reactionary ‘people’. *Politics*, 45, 19-36. <https://doi.org/10.1177/02633957221104>
- Neyrat, F. (2014). Une hégémonie d'extrême droite : étude sur le syndrome identitaire français. *Lignes*, 45, 19-31.
- Nita, R. (2019). Les guillemets : modalisation et saillance discursive dans le discours journalistique. *E-reà*, 17.1, 1-26. <https://doi.org/10.4000/erea.8807>
- Paveau, M.-A. (2006). *Les pré-discours : sens, mémoire, cognition*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.
- Sarale, J.-M. (2021). Praxème. *Langage & Société*, hors-série, 285-288. <https://doi.org/10.3917/ls.hs01.0286>
- Siblot, P. (1997). Nomination et production de sens : le praxème. *Langages*, 127, 38-55.
- Smyrnaios, N. & Marty, E. (2017). Profession « nettoyeur du net ». De la modération des commentaires sur les sites d'information français. *Réseaux*, 205(5), 57-90. <https://doi.org/10.3917/res.205.0057>.
- Trouillet, E. (2020, 13 septembre). Ensauvagement : l'usage de ce mot traduit les angoisses d'une société qui s'interroge sur sa solidité et son avenir. *Le Monde*.
- Van Dijk, T. (1992). Discourse and the denial of racism. *Discourse and Society*, 3(1), 87-118.
- Van Dijk, T. (2006). Politique, Idéologie et Discours. *Semen*, 21, 1-23. <https://doi.org/10.4000/semen.1970>
- Vörös, Z. (2015). La langue comme outil ou obstacle de communication entre Orient et Occident dans les chansons de geste. Dans E. Egedi-Kovács (éd.), *Byzance et l'Occident II. Tradition, transmission, traduction* (pp.203-236). Budapest : Komáromi Nyomda és Kiadó Kft.
- Wodak, R., Khosravinik, M. & Mral, B. (ed.). (2013). *Right-Wing Populism in Europe. Politics and Discourse*. London–New Delhi–New-York–Sydney : Bloomsbury.

Annexes

Tableau n°1.

THESAURUS		French Web 2012 (frTenTen12)	🔍	ⓘ
ensauvagement as noun 409x		...		
1	Lempos	Frequency ?		
1	SYSTOM	13	...	
2	hémidragbens	53	...	
3	surrection	762	...	
4	Ramonde	27	...	
5	euprocte	71	...	
6	avant-mont	89	...	
7	Euprocte	28	...	
8	passerries	48	...	
9	desman	361	...	
10	ursine	180	...	
11	Lempos	Frequency ?		
11	Patous	90	...	
12	PPRIF	219	...	
13	Matin	246	...	
14	ornithogale	111	...	
15	patous	360	...	
16	contre-forts	324	...	
17	Chardons	262	...	
18	Brebis	710	...	
19	Iherzolite	99	...	
20	jasione	34	...	

Rows per page: 20 ▾ 1–20 of 20 | < < 1 / 1 > >

Tableau n°2.

THESAURUS		French Web 2023 (frTenTen23)	🔍	ⓘ	Get more space ⓘ	✖	✖	✖	✖	✖	✖	✖	✖	✖	✖	✖	✖	✖	✖
ensauvagement as noun 3.291x		...																	
1	Lempos	Frequency ?																	
1	Ensauvagement	190	...																
2	islamisation	16,275	...																
3	déliquescence	14,798	...																
4	wilderness	1,644	...																
5	brutalisation	1,877	...																
6	réislamisation	999	...																
7	américanisation	4,452	...																
8	deshumanisation	335	...																
9	déchristianisation	3,950	...																
10	remigration	1,209	...																
11	bestialisation	182	...																
12	Lempos	Frequency ?																	
12	ghettoïsation	4,004	...																
13	frontier	623	...																
14	surdélinquance	132	...																
15	séparatisme	18,305	...																
16	détirement	10,442	...																
17	démonisation	771	...																
18	primitivité	814	...																
19	militarisation	16,102	...																
20	Despeyroux	245	...																
21	tiers-mondisation	462	...																
22	communautarisation	2,151	...																
23	Lempos	Frequency ?																	
23	sécessionnisme	1,752	...																
24	ghettoïsation	457	...																
25	turquisation	170	...																
26	incivisme	5,982	...																
27	balkanisation	4,598	...																
28	gionalisme	53	...																
29	délabrement	15,924	...																
30	communautarisme	30,498	...																
31	Inch'Allah	2,214	...																
32	intégrationnisme	154	...																
33	ethnicisation	2,343	...																
34	Lempos	Frequency ?																	
34	Invivox	170	...																
35	chiennit	4,455	...																
36	humanisation	10,566	...																
37	immigration-invasion	262	...																
38	intranquillité	2,025	...																
39	banditisme	18,418	...																
40	paupérisation	16,250	...																
41	islamo-gauchisme	3,916	...																
42	déshumanisation	14,614	...																

Rows per page: 50 ▾ 1–42 of 42 | < < 1 / 1 > >

Tableau n°3.

THESAURUS French Trends

ensauvagement as noun 359x ...

Lempos	Frequency ?	Lempos	Frequency ?	Lempos	Frequency ?	Lempos	Frequency ?
1 ubérisation	331 ...	11 Amouroux	109 ...	2 délabrement	720 ...	31 puanteur	210 ...
2 islamisation	371 ...	12 narcotrafics	60 ...	22 francodie	121 ...	32 myasthénie	71 ...
3 dénatalité	139 ...	13 caillassegues	86 ...	23 tarre	167 ...	33 Défaillance	28 ...
4 délinquescence	645 ...	14 gloutonnerie	65 ...	24 déclassement	2,279 ...	34 Mal-être	44 ...
5 pauperisation	529 ...	15 salinisation	183 ...	25 sous-alimentation	92 ...	35 indivisibilité	61 ...
6 assistatnat	712 ...	16 Interieur	83 ...	26 Dettah	14 ...	36 Asile	398 ...
7 enlaidissement	33 ...	17 Mahendra	55 ...	27 déindustrialisation	1,348 ...	37 fracturation	676 ...
8 délettement	618 ...	18 publique-hôpitaux	223 ...	28 crasse	462 ...	38 stressress	120 ...
9 malpropreté	29 ...	19 foutisme	18 ...	29 Dupont-Moretti	288 ...	39 fondamentalisme	360 ...
10 sans-abrisme	347 ...	20 décadence	1,036 ...	30 Rosebank	53 ...		

Rows per page: 50 1-39 of 39 < < 1 / > >



Publié sous la licence Creative Common
 «Attribution – pas d'utilisation Commerciale – Pas de Modification 4.0. International»
 (CC BY-NC-ND)